

ET 202 – La Sainteté : Perspectives Wesleyennes



niveaux certificat et diplôme

**Cahier du moniteur
Institut Théologique Nazaréen
Église du Nazaréen
Région d'Afrique**

Institut Théologique Nazaréen
Église du Nazaréen – Région d’Afrique

ET 202 – La Sainteté : Perspectives Wesleyennes

Programme du cours
Niveaux certificat et diplôme

Auteur : Rév. Gregory CROFFORD, M.Div., M.A., Ph.D.

Dr. Crofford est le Directeur de l’Institut Théologique Nazaréen. Il a fait ses études doctorales à l’Université de Manchester (Angleterre) où il a reçu le Ph.D. en 2008. Ses recherches étaient au sujet de la grâce prévenante dans la théologie de John et Charles WESLEY.

Note aux moniteurs : Pour signaler les fautes de frappe auprès de la direction, veuillez contacter : admin.itn@gmail.com

Sauf indication contraire, les citations bibliques renvoient à la Nouvelle Version Second Révisée (Alliance Biblique Universelle, 1978).

Description du cours

Ce cours a pour objectif un survol du Méthodisme primitif, surtout la vie et la théologie de John Wesley, un de ses fondateurs principaux. En plus de ses méthodes herméneutiques, c’est en considérant sa vie et sa manière d’exercer son ministère que nous verrons des applications pratiques dans notre milieu contemporain.

Objectifs du programme

Les buts du programme suivants assignés à ce module identifient les compétences que l’étudiant doit achever par le moyen de ce module.

- CN 4 les fondements théologiques de la foi chrétienne du point de vue de la Bible lue avec une herméneutique Wesleyenne
- CN 5 les implications bibliques, théologiques et pratiques de la doctrine de la sainteté comme elle est enseignée du point de vue Wesleyen
- CN 7 l’appréciation pour la mission, l’histoire, et le gouvernement de l’Église du Nazaréen et sa place dans la grande communauté chrétienne
- CN 8 la position et l’enseignement de l’Église du Nazaréen sur les phénomènes religieux

- CP 2 la capacité de prêcher des sermons bibliques que l’on peut appliquer à la vie
- CP 3 la capacité de défendre les doctrines et les positions de l’Église du Nazaréen

CR 6	valoriser des relations ouvertes, la droiture et l'honnêteté
CR 11	aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée et de toute sa force
CR 13	vivre l'expérience de l'entière sanctification
CX 4	comprendre les différences entre la vision du monde dans l'ouest, dans l'Afrique, et dans la Bible

Buts du cours

Pour achever les compétences notées ci-dessus, ce module organise ses activités et ses exigences autour d'objectifs particuliers. Grâce aux présentations, lectures, et exercices de ce cours l'étudiant saura/pourra :

1. Avoir connaissance de l'évolution historique de la doctrine de l'entière sanctification (CN 5, CN 7);
2. Comprendre les fondations bibliques et théologiques de la doctrine de la sainteté en étudiant les Écritures dans une perspective wesleyenne (CN 4 ; CN 5, CP 3);
3. Comprendre les origines et les sources théologiques de John Wesley (CN 4) ;
4. Apprécier la vision du monde de l'Angleterre de la dix-huitième siècle dont est issu John Wesley (CX 4) ;
5. Comprendre comment la théologie de Wesley a été comprise et reçue dans le contexte africain (CN 7, CX 4) ;
6. Comprendre le vocabulaire théologique y compris la grâce prévenante, la justification, la régénération, l'adoption et la sanctification (initiale, progressive, entière) (CN 5; CX 4) ;
7. Approfondir l'expérience de l'entière sanctification (CR 11, 13) ;
8. Pratiquer les moyens de grâce qui aide le croyant à grandir dans l'amour vers Dieu (CR 11) ;
9. Apprendre comment être formé selon le caractère de Jésus-Christ (CR 6, CR 13) ;
10. Être capable de clarifier le but de la vie chrétienne, c'est-à-dire la ressemblance à Christ (CN 5; CR 11) ;
11. Être capable de défendre la doctrine de la sainteté selon les perspectives bibliques et théologiques (CN 7, CP 3) ;
12. Être capable de classifier son propre développement dans les étapes du pèlerinage de la sainteté (CN 5, CX 4) ;
13. Parler ensemble lors des petits groupes de votre vie (CR 11, CR 13);
14. Utiliser cette information du cours afin d'aider les nouveaux croyants à devenir membres de l'Église du Nazaréen (CN 4, CN 5; CR 6) ;
15. Établir un rapport avec un pasteur plus expérimenté que vous ce qui vous aidera à mener la vie sainte (CR 6, CR 13);
16. Être capable de caractériser la position Nazaréenne sur la sanctification (CN 4; CP 3) ;
17. Être capable de prêcher et/ou d'enseigner la doctrine de la sainteté de manière adaptée à votre contexte (CN 5, CN 8; CP 3; CR 13, CX 4) ;

18. Penser et discuter comment préparer un sermon sur la sainteté (CP 2) ;
 19. Articuler les croyances de l'Église du Nazaréen telles que la Saint Cène, le baptême, l'église, la sanctification, la Trinité, Jésus-Christ, l'Esprit Saint, et la grâce prévenante (CN 4, CP 3);

Les leçons et les activités de ce cours présentent les pourcentages suivants des quatre «Cs» :

Contenu	40%
Compétence	20%
Caractère	30%
Contexte	10%

Exigences

1. Assistance au cours

Une assistance fidèle à toutes les séances du cours s'avère incontournable pour celui/celle qui voudrait réussir. Toute absence prévue devra être signalée à l'avance aux responsables.

2. Participation en classe..... 10%

À part la prise des notes, chacun/chacune est invité(e) à participer lors des discussions en groupe et de faire tous les devoirs dans le cahier. Il est recommandé que chaque groupe désigne une porte parole et donne des rapports oralement au début de la prochaine séance (les buts du cours 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 11, 16, 18, 19).

3. Contrôles quotidiens.....40%

À l'exception de lundi, il y aura un contrôle de 15 minutes chaque matin au début de la séance. Ce contrôle aura 20 questions tirées de la matière présentée le jour précédent. (Tous les buts du cours)

Pendant le cours, participez dans une séance avec deux ou trois autres étudiants. Partagez les uns avec les autres votre témoignage et votre progrès dans l'expérience de sainteté. Le témoignage consiste en comment trouver Dieu et le salut en Jésus-Christ plus les détails de l'expérience de l'entière sanctification. (les buts du cours 6, 7, 8, 12,13, 14, 15)

4. Leçon (certificat) ou rédaction de réponse (diplôme).....50%

- certificat

Pour démontrer la connaissance de ce sujet, les étudiants peuvent choisir de **préparer une leçon sur le sujet de ce cours** pour enseigner aux

nouveaux membres de l'église locale au lieu de la rédaction. (les buts du cours 1, 2, 3, 7, 9, 10, 14, 16, 17)

- diplôme

Chaque participant au cours écrira une **rédaction de 500 mots**.

Effectivement, on choisira 3 thèmes abordés lors du cours.

Attention ! *Il ne s'agit pas de résumer la matière apprise*. La bonne note sera accordée plutôt à celui/celle qui réfléchit avec soin à la mise en pratique au sein de l'église locale.

DATE LIMITE : _____

A	90-100%	(18-19 excellent)
B	80-89%	(16-17.9 très bien)
C	70-79%	(14-15.9 bien)
D	60-69%	(12-13.9 passable)
	45-59%	(9.5-11.9 passable pour le niveau de certificat et aussi les exigences d'être ordonné dans l'Église du Nazaréen)

Si un étudiant au niveau diplôme reçoit moins que 60%, il ou elle devra répéter le cours. Pour un étudiant au niveau certificat, le minimum pour recevoir les unités de valeur est 45%, faute de quoi le cours devra aussi être répéter.

Déroulement du cours

Leçon 1 : «La vie et l'œuvre de John Wesley»

groupes de discussion

contrôle 1

Leçon 2 : «Les quatre repères de l'autorité Wesleyenne»

«Les principes herméneutiques de John Wesley»

groupes de discussion

contrôle 2

Leçon 3 : « L'image de Dieu et le péché originel »

« La sotériologie et la grâce prévenante »

groupes de discussion

contrôle 3

Leçon 4 : « La repentance, la foi, et la justification »

« La sanctification »

groupes de discussion

contrôle 4

Leçon 5 : Lisons ensemble et discutons du sermon de John Wesley, *Le chemin biblique du salut* (1765). Si le groupe est avancé, on pourrait ajouter une lecture du livre *Une Exposition Claire et Simple de la Perfection Chrétienne*.

~~~~~

## **Leçon 1**

### **« La vie et l'œuvre de John Wesley »**

#### **Sources**

- Benefiel, Ron. « Christian Holiness and Ministry to the Poor. »  
(La sainteté chrétienne et le ministère en faveur des pauvres).  
Recherche non-publiée, 7 juin 2002.
- Collins, Kenneth J. *John Wesley : A Theological Journey*. (John Wesley : Son évolution théologique). Nashville, Tennessee : Abingdon Press, 2003.
- Heitzenrater, Richard P. *The Elusive Mr. Wesley*. (Le Mr. Wesley insaisissable) 2<sup>nd</sup> Ed. Nashville, Tennessee : Abingdon Press, 2003.
- Lelièvre, Matthieu. *John Wesley: Sa Vie et Son Œuvre*. Kansas City, Missouri :  
Maison des Publications Nazaréennes, 1992.
- Snyder, Howard. *The Radical Wesley and Patterns for Church Renewal* (Le Wesley radical et modèles pour le renouvellement de l'Église). Eugene, Oregon : Wipf and Stock Publishers, 1998.
- 

#### **Première partie: 1703-1734**

##### **I. L'Angleterre au début du 18<sup>me</sup> siècle**

Il est bien difficile de résumer une période à laquelle les historiens ont consacré beaucoup d'ouvrages. Cependant, on pourrait constater les tendances suivantes:

1. Il y avait un dérèglement général de mœurs.
2. La corruption minait le bon fonctionnement du gouvernement.
3. Le banditisme caractérisait Londres.
4. La pauvreté faisait rage (révolution industrielle).
5. Une grande partie de la population était analphabète.
6. L'Église d'Angleterre était faible.

## II. Héritage de John Wesley

- John WESLEY est né le 17 juin 1703.
- Son père se nommait Samuel. Sa mère s'appelait Susanna. Sur 18 enfants, ils n'en a que 8 qui ont survécu après l'enfance. (Certains sont mort-nés.)
- John avait un petit frère, Charles, qui plus tard deviendrait son collaborateur dans le Réveil méthodiste. Cependant, comme John avait beaucoup de sœurs, il a grandi dans une famille dominée par le sexe féminin. Pour cette raison, quand il était plus âgé, il n'était pas sensible aux perceptions des autres que parfois son comportement dans la présence des femmes était trop informel.
- Samuel était prêtre dans l'Église d' Angleterre. Sa paroisse se trouvait dans la ville d' Epworth. Samuel et Susanna étaient tous les deux d'un héritage puritain (non-conformiste).

Parmi les **8 règles d'éducation** appliquées par Susanna à l'égard de ses enfants, en voici trois (Collins, pp. 17-18):

1. Il ne faut jamais battre un enfant 2 fois pour une seule offense.
2. Si un enfant fait quelque chose de mauvais, mais il le confesse, il ne faut pas le frapper. Beaucoup de mensonges sont ainsi évités.
3. Une fille doit apprendre à bien lire avant d'apprendre à coudre.

**9 février 1709** – « N'est-ce pas un tison arraché du feu? » -- John Wesley a été sauvé d'un incendie à l'âge de 5. Sa mère pensait désormais que Dieu avait un plan spécial pour la vie de son fils.

## III. Éducation primaire, secondaire, et universitaire

A l'âge de 10 ans, John Wesley est parti à Londres où il s'est inscrit dans une école primaire, Charterhouse.

En quoi consistaient ses études ? *Une éducation « classique » -- Il a appris à lire en grec, latin, anglais, et français.*

Wesley expliqua plus tard les 3 éléments de sa foi à cette époque :

1. Je n'étais pas aussi mauvais que les autres ;
2. J'avais un respect pour la religion ;

3. Je lisait ma Bible, et je récitait mes prières .

Dans quelle université John Wesley a-t-il été admis? Christ Church, Oxford

Après avoir reçu deux diplômes (Bachelor's et Master's), il a été nommé comme Fellow de Lincoln College.

Quelles matières John Wesley a-t-il enseigné dans cette capacité ?

1) la logique et (2) le grec

#### **IV. Ordination, service pastoral, et le « Club des Saints »**

John Wesley a été ordonné diacre en 1725, et prêtre en 1726.

Quel a été le rôle de Wesley de 1727-29? il était curé (pasteur adjoint)

✓ influence importante de 3 écrivains et leurs ouvrages

1. Thomas à Kempis Imitation de Jésus-Christ

2. Jérémie Taylor Règles et exercices pour vivre et mourir saintement

Selon Collins (p. 35), ces deux écrivains ont aidé John de se rendre compte pour la toute première fois de l'objectif primordial de la religion, c'est la sainteté tant intérieure qu' extérieure.

3. William Law – 2 ouvrages

a) Appel sérieux

b) Perfection chrétienne

Selon Law, pour être sauvé, il faudra obéir minutieusement à la loi de Dieu. Une idée apprise chez Law était l'union avec Dieu. Plus tard, John Wesley rejeta cet élément de la pensée de William Law comme étant trop dangereux.

Dès son retour à Oxford en 1729, Wesley a pris la tête d'un petit groupe que son frère, Charles, avait déjà mis à pieds.

Quels étaient les 4 objectifs de ce groupe de jeunes hommes ?

1. la discussion des livres ;

2. prise de la Sainte-Cène au mois une fois par semaine ;

3. le jeûne ;

4. la visitation auprès des prisonniers

Bien d'autres personnes à Oxford pensèrent que ce groupe exagérait sur le plan de la religion. Quels deux titres donnèrent-ils aux jeunes hommes autour de John et Charles Wesley ?

Le Club des Saints                      Les Méthodistes

Un jeune étudiant qui faisait partie du groupe – et qui deviendrait par la suite un grand évangéliste – se nomma George WHITEFIELD.

Jusqu'à-là, John Wesley définissait la foi comme « un accord à une proposition après la réflexion. »

Autrement dit, la foi engageait la tête, mais non pas le cœur.

*Dans le prochain discours, on verra les événements qui poussèrent Wesley à réexaminer sa foi, et qui l'ont permis de devenir un homme plus efficace au service de Jésus.*

## **Deuxième partie: 1735-1738**

### **I. Missionnaire en Géorgie**

- Vers la fin de 1734, Samuel Wesley demanda à John Wesley de rentrer à Epworth pour prendre son poste de pasteur.

Pourquoi John a-t-il refusé? *Il pensait qu'il pouvait être plus «sainte» à Oxford qu'à Epworth.*

Quelques mois après, SW est décédé.

- Wesley décida de partir en Géorgie comme missionnaire. Il semblait avoir deux motivations :
  1. Il voulait apprendre «le vrai sens de l'Évangile» ;
  2. Il croyait que les Indiens seraient facile à convertir ;
- La traversée de l'Atlantique : 14 octobre 1735 au 14 février 1736

Quelle découverte John Wesley a-t-il faite pendant le voyage ?  
(Pendant un orage, il avait peur de mourir.)

Quel groupe de chrétiens allemands a-t-il croisé ?  
(Les Moraves)

- Qu'est-ce que John Wesley a compris en prêchant quelques fois parmi les Indiens ? Il a compris qu'ils n'étaient guère les «sauvages nobles» qu'il avait cru.
- Les anglais vivaient en grande partie dans la ville de Savannah . En tant que pasteur, Wesley organisa les chrétiens en cellules de prière. Il dirigeait des cultes le dimanche et autres jours de la semaine.

Un problème que John Wesley a eu était sa rigidité théologique, comme le démontrait dans sa pratique du baptême . Certains croyaient qu'il était un partisan du Pape .

- John Wesley est tombé amoureux de Sophie Hopkey, une jeune fille de 18 ans et la nièce du gouverneur. Comme Wesley était trop lent pour proposer le mariage , elle s'est mariée avec un autre. Blessé, John l'a refoulée au moment de la prise de la Sainte-Cène .
- Cette humiliation a déclenché un procès contre le jeune Wesley. Il a dû s'enfuir le 2 décembre 1737 pour regagner l'Angleterre. Bref, sa carrière missionnaire était un échec quasi-total.

## **II. Peter Böhler et l'événement à Aldersgate, 24 mai 1738**

Au retour en Angleterre, John Wesley a fait la connaissance de Peter Böhler, un Morave .

Il a expliqué à Wesley la nature de la justification par la foi.

Le conseil de Böhler:

**« Prêchez la foi, en attendant que vous l'ayez ; vous la prêcherez ensuite parce que vous l'aurez »**

-Lelièvre, pp. 69-70.

À une réunion d'une société religieuse dans la rue Aldersgate, à Londres, Wesley entendit la lecture de l'introduction au commentaire de Martin Luther sur l'Épître de Paul aux Romains.

**« Je sentis que mon cœur se réchauffait étrangement. »**

- J. Wesley

Certains croient que ce moment était la conversion de Wesley. D'autres maintiennent que ce soit le moment où il a reçu l'assurance de son salut.

Quelques années avant son décès, John Wesley a écrit qu'avant cet événement, il n'avait que la foi d'un serviteur. Or, après cette occasion, il avait désormais la foi d'un fil.

Ce qui est sûr, c'est que le 24 mai 1738 marque une révolution dans la théologie et la prédication de John Wesley :

**avant : la sanctification ----- >>> la justification**

**après : la justification ----- >>> la sanctification**

Wesley avait appris cette première doctrine de sa propre mère et de son père. C'était la théologie qui dominait l'Église de l'Angleterre depuis la fin du 17eme siècle. On l'appelle le moralisme. Il ne diffère pas grandement de la doctrine de l'Église Catholique romaine, à part leur doctrine de Marie.

Avec le temps, John Wesley disait que la justification est un changement relatif, quant à la sanctification, c'est un changement réel.

Son sermon de 1738, *La justification par la foi*, est une évidence de ce changement important dans la pensée de Wesley.

## **Discussion**

1. Dans la vie de John Wesley, on voit que l'éducation chrétienne donnée par sa mère, Susanna, était très importante. À part l'école du dimanche, quels sont les autres efforts que nous pourrions faire en vue de promouvoir l'éducation chrétienne dans nos foyers et dans nos églises ?
2. Wesley a reçu son baptême quand il était un bébé. Même après le 24 mai 1738, il n'a pas refait son baptême. Selon vous, pourquoi pratiquons-nous souvent le « re-baptême » au sein de nos églises ? Débattez ensemble cette pratique.
3. Certains chrétiens se souviennent très bien du moment de leur conversion. Or, d'autres n'ont pas un tel souvenir. Est-ce qu'il est incontournable pour tous les chrétiens d'être capable d'identifier un tel moment ? Que signifie le mot « témoignage » en relation à ces questions ?

4. On a vu que la question de relations avec les femmes était problématique pour le jeune John Wesley. Selon vous, quelles pratiques seraient à mettre en place vis-à-vis du sexe opposé pour protéger le ministère des pasteurs ? Y'a-t-il autant de danger dans ce domaine pour un pasteur marié que pour un pasteur célibataire ?

***Dans la prochaine leçon, nous considérerons l'impact de ce changement de vision sur le ministère de John Wesley et comment le Méthodisme a pu mettre ensemble les deux accents, à savoir la justification par la foi et l'importance de la sainteté de cœur et de vie.***

### **Troisième partie: 1738-1791**

#### **I. Le ministère de John Wesley après Aldersgate**

- période de doutes/découverte supplémentaire des Moraves

Wesley constata que ses émotions variaient grandement entre une confiance en son salut et le doute.

Il a fait un voyage en Allemagne pour voir la communauté du Comte Zinzendorf, un leader des Moraves. Il croyait que – malgré les bons points – cette communauté avait failli adorer leur leader, ce qui a mis Wesley mal à l'aise.

De retour en Angleterre, il continua son association avec les Moraves à la société de Fetter Lane. Plus tard, il rompit cette association quand les leaders enseignaient contre les moyens de grâce. Cette hérésie s'appelle le quiétisme.

- prédication dans les alentours de Londres

John Wesley accepta des invitations à prêcher dans des églises. Cependant, au fur et à mesure, ces invitations se perdaient, comme Wesley prêcha la justification par la foi.

- Collaboration avec George Whitefield

Son ancien ami du Club des Saints avait expérimenté la nouvelle naissance quelques années avant John et Charles Wesley.

Il invita John Wesley à venir à Bristol pour le remplacer, pour qu'il puisse partir aux Etats-Unis (colonies) pour une campagne d'évangélisation.

2 avril 1739 – première prédication de John Wesley en pleine aire

Ceux et celles qui ont répondu à l'appel ont été organisés par John et Charles Wesley comme les premiers Méthodistes. À Londres, suite à la rupture avec la société de Fetter Lane (1740), la première société méthodiste a été fondée.

## **II. Organisation du Méthodisme**

Les deux éléments primordiaux du Méthodisme étaient les **sociétés** et les **classes**.

### **A. Les sociétés**

John Wesley ne voulut jamais fonder une autre dénomination. Il pensait que le Méthodisme était un moyen pour renouveler l'Église d'Angleterre.

Les sociétés n'étaient pas de églises. On les appelait « preaching houses » (maisons de prédication). Pour recevoir la Saint-Cène, il fallait aller à l'Église d'Angleterre. En plus, les réunions des sociétés n'étaient pas en conflit avec l'heure des cultes des paroisses.

John et Charles Wesley visitèrent souvent les sociétés. Elles étaient fondées en grande partie par les prédicateurs laïques, comme peu de membres du clergé soutenaient le mouvement méthodiste. Avec le temps, John a permis que certaines femmes servent aussi comme prédicateurs, mais leur nombre était petit. Il pensa que pour elles, c'était un appel extraordinaire. Sa mère, Susanna, l'a convaincu que certaines femmes étaient aussi ointes pour le ministère de prédication.

### **B. les classes – Caractéristiques des classes :**

- a. composées de 10 à 12 personnes
- b. se réunissaient une fois par semaine pour s'encourager
- c. on prie les uns pour les autres
- d. un moyen pour prendre soin mutuellement (spirituel et physique)
- e. ouvert même aux personnes qui n'avaient pas encore l'assurance de leur salut

### **C. les bandes** - Caractéristiques :

1. 5-6 personnes du même sexe
2. composées à part entière des mariés (ou non mariés)
3. limitées aux «sauvés»

### **Six règles** des bandes (Snyder, pp. 59-60):

1. se réunir au moins une fois par semaine
2. arriver à l' heure, sauf pour un empêchement grave
3. commencer à l'heure précisée par un chant ou une prière
4. exposer le vrai état de son âme
5. parler de ses tentations et ses péchés en pensée, parole, ou action
6. terminer par une prière adaptée aux besoins de chacun

### **Quatre questions** posées chaque semaine à tout et chacun :

1. Quels péchés as-tu commis depuis la fois dernière ?
2. À quelles tentations as-tu fait face ?
3. Comment en as-tu étais délivré?
4. Qu'as-tu pensé, dit, ou fait dont tu n'es pas sûr que ce soit un péché ou non?

## **II. Opposition à l'œuvre méthodiste**

Les évêques et prêtres étaient parmi les plus grands ennemis de Wesley et ses prédicateurs. Ils disaient que les méthodistes étaient des enthousiastes, ce qui veut dire « fanatiques ».

Certains membres du clergé se plaignaient que Wesley prêchait dans leurs paroisses sans leur demander la permission. Or, Wesley répondait que son poste en tant que «Fellow » de Lincoln College, Oxford, lui accorda ce droit.

Je considère le monde entier comme ma paroisse.

- *John Wesley*

La population en général s'opposa également de temps en temps au ministère de Wesley et des autres méthodistes.

Par exemple, en novembre 1742, Wesley fut confronté par une foule à Wednesbury.

#### **IV. L'œuvre miséricordieuse du Méthodisme**

La deuxième partie du 18<sup>me</sup> siècle en Angleterre était le moment de la Révolution industrielle. Beaucoup de cultivateurs n'avaient plus accès aux terrains à cause des lois adoptées par le Parlement. Ils ont dû quitter la campagne pour aller dans les grandes villes telles que Londres. Leurs conditions de vie étaient souvent affreuses.

Le Dr. Ron Benefiel identifie au moins 5 réponses des Méthodistes aux problèmes sociaux, y compris la pauvreté:

1. Wesley insistait que les Méthodistes rendent visite régulièrement aux pauvres et aux malades
2. La société à Londres dans les années 1770, donnait un tiers de leur revenu pour acheter de la nourriture et des vêtements pour les pauvres.
3. Wesley fonda une école primaire à Kingswood.
4. Il a écrit un manuel, et l'a fait publié, qui contenait des remèdes pour certaines maladies.
5. Les Méthodistes démarrèrent une société de prêtres.

#### **V. Bilan : impacte du Méthodisme au 18<sup>me</sup> siècle**

Ce mouvement avait un impacte plus grand que son effectif aux niveaux spirituel et social.

Il ne faudra pas croire que John Wesley était un homme parfait. Plusieurs pensent qu'il était souvent comme un dictateur. Bien qu'il se soit marié à Molly Vazeille en 1751, son mariage était malheureux. Ils se sont séparés, et au moment du décès de Mme. Wesley, il n'a reçu la nouvelle que trois jours plus tard. Elle était souvent jalouse de l'attention que les femmes accordaient à son mari, quant à lui, il n'a pas su comment impliquer Mme. Wesley dans son ministère.

Malgré ses défauts, à sa mort, voici le bilan :

1. 50,000 méthodistes éparpillés en Angleterre, en Ecosse,

en Irlande, au pays de Galles et en Amérique .

2. Wesley lui-même avait fait plus que 250.000 miles (525.000 km) à cheval.

3. Certains historiens croient que le méthodisme a épargné à l'Angleterre d'une révolution sanglante comme celle dont la France a souffert.

### **Contrôle 1**

- 1) vrai ou faux – Au temps de John Wesley, la plupart des gens savait lire.  
(faux)
- 2) Quel était le nom de la mère de John et Charles Wesley ? (Susanna)
- 3) Remplissez le blanc : Comme il s'était échappé de l'incendie à l'âge de 5, souvent John Wesley disait : « N'est-ce pas un \_\_\_\_\_ arraché du feu. » (tison)
- 4) Où est-ce que Wesley est parti comme missionnaire ? (Georgia)
- 5) Quel est le nom du Morave qui a expliqué à Wesley la juste signification de la justification par la foi ? (Peter Bohler)
- 6) Remplissez le blanc : « Je sentis que mon cœur se \_\_\_\_\_ étrangement. » (réchauffait)
- 7) John Wesley disait que la justification est quel genre de changement ?  
(relatif)
- 8) Vrai ou faux : Au début, John Wesley n'était pas du tout disposé à prêcher en pleine aire (vrai)
- 9) Avec quelle fréquence est-ce que les classes méthodistes se réunissaient ?  
(une fois par semaine)
- 10). Remplissez le blanc : « Je considère le monde entier comme ma \_\_\_\_\_ . » (paroisse)

### **Discussion**

1. Que pensez-vous de la méthode d'évangélisation en plein air? Avons-nous des méthodes semblables de nos jours ? Est-ce que vous croyez que la méthode de Whitefield/Wesley serait efficace dans votre milieu ?

2. Êtes-vous d'accord avec John Wesley en ce qui concerne l'importance des petits groupes au sein de l'église locale ? Faites une comparaison entre la structure des « classes » et « bandes » et les « cellules » qui fonctionnent dans votre assemblée. Y'a-t-il des différences ? Est-ce que les règles/questions pour les bandes seraient utiles dans votre contexte ?

3. Le Méthodisme primitif a mis un grand accent sur l'aspect social de son message. À part l'importance de la communauté pour la croissance spirituelle individuelle, les Méthodistes soutenaient des programmes de compassion. Selon vous, est-ce que de tels programmes ont leur place dans la vie de nos églises aujourd'hui ? Y'a-t-il des idées de John Wesley et ses collaborateurs qui seraient à adapter dans notre milieu ?

« Et le meilleur de tout, c'est que Dieu est avec nous. »

- dernières paroles de John WESLEY, le 2 mars 1791

~~~~~

Leçon 2

(Première partie)

« Les 4 repères de l'autorité wesleyenne »

Nouvelles sources :

Gunter, W. Stephen. *Wesley and the Quadrilateral : Renewing the Conversation* (Wesley et le quadrilatère: Parlons-en de nouveau). Nashville, Tennessee : Abingdon Press, 1997.

Jones, Scott. J. *John Wesley's Conception and Use of Scripture* (John Wesley : sa conception et emploi de l'Écriture). Nashville, Tennessee: Abingdon Press/Kingswood Books, 1995.

I. Introduction

Wesley croyait que l'essentiel de la foi chrétienne est révélé dans la Sainte Écriture, illuminé par la tradition, vivifié par l'expérience personnelle, et confirmé par la raison.

- cité par Gunter, p.9 ; tiré de *The Book of Discipline of the United Methodist Church*, 1996, paragraphe 68, p. 74

Quels quatre éléments se trouvent dans cette proposition ?

1. les Saintes Écritures
2. la tradition
3. la raison
4. l'expérience

- La Bible est une source de connaissance religieuse. Les théologiens creusent les 66 livres de l'Écriture Sainte afin d'y trouver les doctrines chrétiennes. Pour déterminer si une croyance ou un comportement est biblique, nous nous référons à la Parole de Dieu.

« L'Écriture est prioritaire, et devrait être comprise à la lumière des trois autres repères. » -- Jones, p. 42

III. Le rôle interprétif de la tradition

Nouvelles sources:

Dunning, H. Ray. *Grace, Faith, and Holiness* (La Grâce, la Foi, et la Sainteté). Kansas City, Missouri : Beacon Hill Press, 1988).

Lodahl, Michael. *The Story of God : Wesleyan Theology and Biblical Narrative* (L'Histoire de Dieu: la théologie Wesleyenne et la narrative biblique). Kansas City, Missouri: Beacon Hill Press, 1994.

- Qu'entendons-nous par le mot « tradition » ?

1. Tradition = la richesse tirée de l'effort fait par l'Église historique pour interpréter et appliquer les écrits bibliques.

- Lodahl, p. 50

2. Dunning (p. 77) identifie 2 racines du mot « tradition »

a. grec paradosis = « ce qui est livré »

b. latin traditio = « ce qui est transmis »

Que signifie « tradition » du point de vue Wesleyen, selon Dunning (pp. 80, 83)?

a. le credo de votre propre dénomination

b. les 25 Articles du Méthodisme

c. les 39 Articles de l'Église d'Angleterre

d. travail théologique de la tradition Wesleyenne et au delà

e. les credos œcuméniques (Symbole des Apôtres, de Nicée, d'Athanase, et de Chalcédoine)

Récitons le **Symbole des Apôtres** (2me siècle ap. J.-C.)

« Je crois en Dieu le Père Tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ, Son Fils unique, notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate ; a été crucifié, mort, et enseveli, est descendu aux enfers, est ressuscité des morts le troisième jour, est monté au ciel et est assis à la droite de Dieu le Père Tout-puissant ; et de là Il viendra à la fin des temps pour juger les vivants et les morts.
Je crois au Saint-Esprit, la Sainte Église Universelle, la communion des saints, le pardon des péchés, la résurrection des morts et la vie éternelle. Amen. »

Total : De tels crédos sont des résumés de ce que nous croyons que la Bible enseigne dans son ensemble.

IV. Le rôle instrumental de la raison

Sources : Rebekah Miles, dans Gunter, c. 4 ; Dunning, pp. 85-87

- Pour John Wesley, la raison = la logique, c'est-à-dire, ce qui organise et systématise la vérité (Dunning, p. 85)

Selon Miles, la raison n'est pas une source de la connaissance religieuse. Elle est plutôt un outil qui nous permet de comprendre les trois autres repères.

ILLUSTRATION : une mine de charbon et une pioche

(Écrivez ici votre propre résumé de cette illustration.)

John Wesley a comparé la raison à une bougie.

- Quelles sont les 2 positions extrémistes à éviter face au rôle de la raison dans la vie chrétienne ?
 1. l'enthousiasme (le fanatisme)
 2. surestimation de la raison

- Quel Réformateur renommé pour *sola scriptura* donna une place importante à la raison ? Martin Luther

V. Le rôle enrichissant de l'expérience

Dunning (pp. 88-89) pose la question : *Qu'est-ce qui caractérise une expérience religieuse?*

1. une reconnaissance de l' Autre qui frappe sa conscience ;
2. une orientation (ou réorientation) profonde de sa vie et de son être

Rebekah Miles croit que l'expérience est une source de connaissance religieuse. Cependant, Ray Dunning (p. 89) ne considère l'expérience qu'un moyen par lequel le contenu de la théologie est reçu. La valeur de l'expérience est de nous forcer à re-évaluer notre doctrine si l'ensemble des croyants n'arrivent pas à confirmer sa validité.

John Wesley a tenté dans les années 1760 de compiler les témoignages de ceux et celles qui expérimentaient l'entière sanctification. C'est en considérant les témoignages dans leur ensemble qu'il a pu conclure que leur interprétation de la Bible à propos de la sanctification était bien juste. Si par contre l' ensemble du peuple de Dieu n'avait pas confirmé la doctrine, John Wesley l'aurait révisée.

(ex) l'assurance du salut

Discussion

1. Débattrez cette proposition : « Il n'est pas du tout nécessaire pour le chrétien d'étudier. Tout ce qui compte, c'est d'obéir à la Parole de Dieu. »
2. Un frère vous pose la question : « Pourquoi l'Église du Nazaréen tient compte de la tradition ? Est-ce que la Bible ne suffit pas ? » Selon ce que nous avons appris dans cette leçon, formulez une réponse.
3. Wesley croyait que notre expérience est importante, surtout lorsque l'on considère sur le long terme la totalité des expériences de tous les croyants. Utilisant cela, y'a-t-il certaines croyances nazaréennes qui ont été confirmées ? Par contre, y'a-t-il d'autres qui seraient à réexaminer à la lumière de la Bible ?

~~~~~

## **Leçon 2**

### **(Deuxième partie)**

#### **« Les principes herméneutiques de John Wesley »**

##### Nouvelles sources:

Oden, Thomas. *John Wesley's Scriptural Christianity* (Le christianisme biblique de John Wesley). Grand Rapids, Michigan: Zondervan Pub. Co., 1994.

---

### **I. Quelles sont les caractéristiques des Saintes Écritures?**

A. La Bible est la règle suprême et de foi et de pratique .

➤ Article de Foi # 4, Église du Nazaréen

« ...révélant infailliblement la volonté de Dieu à notre égard dans toutes choses nécessaires à notre salut »

Deux domaines où la Bible a le dernier mot à notre égard sont :

a. la sotériologie (la doctrine du salut)

b. l'Éthique chrétienne

Un domaine où la Bible ne prétend pas être l'autorité finale est la science .

B. La Bible est claire en ce qui concerne ces grandes lignes .

➤ Quel est le terme technique qui signifie que la Bible est claire ? la lucidité

C. La Bible est un tout qui est mieux comprise dans sa totalité .

### **II. Quelles sont les 7 règles de John Wesley au sujet de l'interprétation biblique ?**

#### **1. Parlez comme des oracles de Dieu.**

- Wesley voulait que ses prédicateurs emploient au maximum les paroles de la Bible dans leurs prières et prédications .

2. Gardez le sens littéral \_\_\_\_\_ à moins qu'il ne contredise un autre passage de l'Écriture ou mène à une absurdité .

3. Interprétez le texte à la lumière de son contexte .

4. L'Écriture interprète l' Écriture \_\_\_\_\_, selon l' analogie de la foi et à la lumière des passages parallèles .

- Analogia fidei se réfère au sens global de l'Écriture comme discerné par une lecture des différentes parties de la Bible (Oden, p. 57).

5. Un commandement est une promesse voilée .

6. Interprétez correctement les techniques littéraires .

7. Recherchez le meilleur texte et la meilleure traduction .

---

### Discussion

1. Selon vous, combien de temps faudrait-il investir pour mettre en pratique les techniques de Wesley au moment de construire un sermon ?
2. Est-ce qu'il existe une doctrine contemporaine qui contredit le sens global de l'Écriture ? Débattez-en.
3. « Un commandement est une promesse voilée. » John Wesley a-t-il raison ?

---

### Contrôle 2

- 1) Qu'est-ce que Wesley considérait « la bougie de l'âme » ? (la raison)
- 2) À quoi Wesley assignait-il une place dominante ou prioritaire ? (La Bible)
- 3) Qu'est-ce qui sert à confirmer la validité de notre interprétation biblique ? (l'expérience)
- 4) Remplissez le blanc : Miles dit que la raison est comme une \_\_\_\_\_ qui mine le charbon (une pioche).
- 5) Quel père de la Réforme céda une place importante à la Bible et la raison ? (Martin Luther)
- 6) Remplissez le blanc: Pour Wesley il faut considérer le texte par rapport à son \_\_\_\_\_. (contexte)
- 7) Face à la raison, les 2 extrêmes sont : de la sous-estimer ou la \_\_\_\_\_. (surestimer)

- 8) Vrai ou faux: Dans le quadrilatère Wesleyen, la tradition est l'autorité suprême. (faux - C'est la Bible.)
- 9) Donnez un exemple de credo œcuménique. (Le symbole des Apôtres, le symbole de Nicée, le symbole de Chalcédoine).
- 10). Quel mot veut dire que la Bible est claire ? (la lucidité)

~~~~~

Leçon 3

(première partie)

« L'Image de Dieu et le péché originel »

Nouvelles sources :

Collins, Kenneth J. *The Scripture Way of Salvation: The Heart of John Wesley's Theology* (La voie scripturaire du salut: le cœur de la théologie de John WESLEY). Nashville, Tennessee : Abingdon Press, 1997.

Maddox, Randy L. *Responsible Grace: John Wesley's Practical Theology* (La grâce dynamique: la théologie pratique de John WESLEY). Nashville, Tennessee : Kingswood Books/Abingdon Press, 1994.

I. Qu'est-ce que l'image de Dieu ?

➤ En latin, c'est imago Dei.

Genèse 1 :27 – « Dieu créa l' homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme . »

➤ Être créé dans l'image de Dieu, cela veut dire ressembler à Dieu.

N.B. – Cela ne veut pas dire participer dans sa divinité .

➤ **3 éléments de l'image de Dieu :**

a. l'image naturelle = la compréhension, la volonté , et la liberté (y compris l'esprit)

b. l'image politique = la capacité de bien gouverner toute la Création (développer une théologie de l'environnement)

c. l'image morale = la droiture et la sainteté

II. Le péché originel

- ✓ John WESLEY en 1760 identifia 3 doctrines qui servent de base commune entre les différents chrétiens:

1. le péché originel
2. la justification par la foi
3. la sainteté de cœur et de vie

- ✓ **Définitions du « péché originel » :**

1. Ken Collins (p. 31) – « ...l'héritage, tant physique que spirituel, transmis par Adam à l'humanité. »

2. Article de Foi # 5, Église du Nazaréen :

« Nous croyons que le péché originel, ou dépravation, est cette corruption de la nature de toute la postérité d'Adam, en raison de laquelle toute l'humanité s'est éloignée de la vertu originelle ou de l'état de pureté de nos premiers parents au moment de leur création ; que cette corruption est ennemie de Dieu, sans vie spirituelle et est encline au mal et cela continuellement. »

- ✓ **Effets du péché originel, selon Wesley**

- **l'image naturelle** – Notre compréhension ne fonctionne plus correctement à cause du doute et de l'erreur. Nos perceptions de la réalité ne sont plus justes. Les maladies et la mort jouent un rôle négatif. Notre volonté est désormais influencée en mal par les émotions négatives, telles que la colère, la honte, et la haine. Les mauvais effets sur la compréhension et la volonté entraînent une perte de liberté et de bonheur.
- **l'image politique** – Notre devoir est de prendre soin de la création, mais nous en abusons.
- **l'image morale** – la vie de Dieu dans l'âme a été éteinte et la sainteté a été perdue.

Dans les Minutes de la première Conférence du Méthodisme (1744), Wesley répond à une question :

Q - En quel sens le péché d'Adam est-il imputé à toute l'humanité ?

R – En Adam, tous sont morts, c'est-à-dire :

- 1) Nos corps sont devenus mortels ;
- 2) nos âmes sont mortes, séparées de Dieu ;
- 3) nous naissons avec une nature pécheresse et diabolique ;
- 4) nous sommes des enfants de colère, assujettis à la mort éternelle .

✓ **Importance de Romains 5 :12-21**

Jean Calvin – Ce passage se réfère à notre « corruption qui est innée et héréditaire ».

L'ordre est comme ceci : D'abord, Adam pécha, puis nous avons aussi péché.

Selon Dunning (p. 298), pour la nature pécheresse, nous ne sommes pas tenus coupables ; cependant, on est coupable en raison de nos propres mauvais actes. Wesley enseigna que la culpabilité pour le péché original a été effacée par la mort de Jésus.

- ✓ Wesley ne présente pas une solution pour la corruption de l'image naturelle et politique, sauf le retour de Jésus. Cependant, il y a une **solution immédiate pour l'image morale** :

La justification nous restaure à la faveur de Dieu ; la sanctification nous restaure à l'image morale de Dieu.

Discussion

1. Wesley ne s'est pas adressé à notre restauration à l'image politique de Dieu. Croyez-vous que l'humanité a quand même une responsabilité envers l'environnement ?

2. Il est difficile de comprendre comment le péché originel est transmis de génération en génération. Qu'en pensez-vous ?

3. John Wesley dit du péché originel :

« Si donc nous retirons cette fondation, à savoir que l'humanité est par nature bête et pécheresse, privée de l'image glorieuse de Dieu, le système chrétien tombera immédiatement. »

Débattez ensemble si vous croyez que Wesley avait raison ou tort. Pourquoi ?

~~~~~

### **Leçon 3**

#### **(Deuxième partie)**

#### **« La sotériologie et la grâce prévenante »**

##### **I. Qu'est-ce que la sotériologie?**

- grec – *soterios* = le salut

La sotériologie est donc l'étude qui porte sur le salut.

- Le terme *via salutis* = le chemin du salut

##### **II. Double maladie, double remède**

Dans son sermon, « Le péché originel, » John Wesley dit :

« Reconnaissez votre maladie et reconnaissez-en le remède. »

- **La maladie et bien le péché originel et actuel.**

#### Jérémie 17.9

« Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est incurable.  
Qui peut le connaître ? »

Ce passage décrit le péché comme étant un état, un principe, ou une condition intérieure.

#### 1 Jean 3.4

« Quiconque commet le péché, commet aussi une violation  
de la loi, et le péché, c'est la violation de la loi. »

De ce passage, nous tirons la **définition Wesleyenne classique** du péché :

*Le péché est une transgression volontaire d'une loi connue de Dieu.*

➤ **Le remède est le salut.**

Le salut est le renouvellement de notre âme d'après l'image de Dieu.

- Ray Dunning

« Par nature, vous êtes totalement corrompu ; il faut que vous soyez totalement renouvelés par la grâce. »

- John Wesley

### **III. Rencontre humain-divin : 2 explications inadéquates**

#### **A. Le synergisme**

**Déf. – une coopération entre Dieu et la personne en vue d'obtenir le salut**

Le point faible est la sous-estimation de notre incapacité d'agir de notre propre gré, à cause du péché originel.

#### **B. Le monergisme**

**Déf. – toute action provient de Dieu**

Le point faible est qu'il vole à l'être humain sa responsabilité éthique

### **IV. La grâce prévenante : le juste milieu**

x \_\_\_\_\_ (la grâce prévenante) \_\_\_\_\_ x  
*le synergisme* *le monergisme*

#### **A. Qu'est-ce que la grâce prévenante ?**

- latin *prae* = avant  
*venire* = venir

○ 2 définitions (Kenneth Grider)

1. l'initiative divine; la grâce préparatoire  
ou précédente

2. les diverses façons de nous accorder sa faveur,  
accomplies par Dieu avant notre conversion.

## **B. les passages bibliques à ce propos**

1. Jean 6.44 et 12.32    3. Actes 8 et 10, 16.9  
2. 1 Jean 4.19            4. Romains 2.14-16

## **C. Quelques questions résolues par la doctrine de la grâce prévenante**

*1. Pourquoi est-ce que certains répondent à l'offre du salut tandis que d'autres la rejettent ?*

- réponse Calviniste : Si on ne répond pas, on n'est pas parmi les élus
- réponse Wesleyenne : Tout le monde reçoit la grâce prévenante de Dieu, mais ce ne sont que certains qui l'emploient.

*On accepte que toutes les âmes humaines soient naturellement mortes dans le péché ; cependant, ceci n'excuse personne, comme il n'existe pas une seule personne qui vit dans un état de nature tout court ; il n'y a aucune personne, à moins qu'elle n'ait éteint l'Esprit, qui soit dénuée à part entière de la grâce de Dieu. Nulle personne vivante est totalement destituée de ce qu'on appelle à tort la « conscience naturelle. » Mais elle n'est pas naturelle ; il s'agit plutôt de ce qu'on appelle plus justement la « grâce prévenante. » Tout le monde la possède dans une mesure ou d'une autre...de sorte que personne ne pêche car elle n'a pas la grâce, mais plutôt car elle n'emploie la grâce qu'elle a. »*

*- John Wesley, dans le sermon, « Working Out Our Own Salvation » (Accomplissement de notre propre salut), Phil. 2.12*

2. Comment explique-t-on la présence de bonnes qualités chez un non-chrétien ?

Certains disent que ce sont les traces de l'image de Dieu dans les personnes. Wesley dit que c'est plutôt la manifestation de la grâce prévenante.

3. Comment Dieu jugera-t-il le non-chrétien qui n'a jamais entendu l'Evangile ?

Lisons Romains 1.18-32.

Selon la position Wesleyenne, nous serons tous jugés selon la lumière que nous aurons reçue.

### **Discussion**

1. Si nous serons tous jugés « selon la lumière reçue, » est-ce qu'il ne serait pas mieux de ne pas donner encore de la lumière aux autres, pour éviter qu'ils reçoivent un jugement divin plus sévère ? Débattrez-en.
2. Est-ce que la grâce prévenante ressemble plus au synergisme ou bien au monergisme ? Expliquez-vous.
3. Est-il possible de résister à la grâce prévenante ? Si nous ne résistons pas, est-ce que cela veut dire que nous avons un rôle à jouer dans notre salut ? Si on dit « oui, » est-on en conformité avec Éph. 2.8-9 ?
4. Pouvez-vous trouver une illustration de la grâce prévenante tirée de la vie quotidienne ? Partagez-la avec les autres, afin qu'ils en profitent pour la prédication.

---

### **Contrôle 3**

- 1) Que veut dire le mot latin « soterios » ? (le salut)
- 2) Remplissez le blanc : « Reconnaissez votre maladie et reconnaissez-en le (remède). »
- 3) Donnez la définition Wesleyenne classique du péché. (« une transgression volontaire d'une loi connue de Dieu. »)
- 4) De quel mot est cette phrase est-elle la définition ? « une coopération entre Dieu est la personne en vue d'obtenir le salut. » (le synergisme)
- 5) Quel est le point faible du monergisme ? (Il vole à l'humanité sa responsabilité éthique.)
- 6) Quel est le latin pour la grâce prévenante ? (*prae venire*)
- 7) Donnez un passage biblique où l'on discerne l'idée de la grâce prévenante (Jean 6.44, Jean 12.32; 1 Jean 4.19, Actes 8,10,16.9, Romains 2.14-16)

- 8) Comment Calvin expliqua-t-il que certains ne deviennent pas des chrétiens ? (Ils ne sont pas parmi les élus).
- 9) Remplissez le blanc : « . . . personne ne pèche car elle n'a pas la grâce, mais plutôt car elle n'emploie la grâce qu'elle (a). »
- 10) Vrai ou faux : Selon Wesley, chaque personne sera jugée selon la lumière qu'elle aura reçue. (vrai)

~~~~~

Leçon 4

(première partie)

« La repentance, la foi, et la justification »

Nouvelle source

Collins, Kenneth J. *Wesley on Salvation : A Study in the Standard Sermons* (Wesley et le salut: une étude des sermons standards). Grand Rapids, Michigan : Zondervan/Asbury Press, 1989.

I. Importance de la loi morale

On ne prêche pas la bonne nouvelle avant de prêcher la mauvaise nouvelle, selon John Wesley.

La solution n'a aucun sens si on ne parle pas d'abord du problème.

Celui ou celle qui dort doit être réveillé. Voici le rôle de la loi morale.

II. Signification du mot « repentance »

Écrivez ici les paroles de Matt. 5.3 : _____

Qui sont les « pauvres en esprit » selon John Wesley ?

« (Ce sont) les humbles, celui ou celle qui se connaît soi-même, qui est convaincu de péché ; ceux à qui Dieu accorda la première repentance qui précède la foi en Christ. »

- Kenneth COLLINS, p. 34

La ***première repentance*** est la conviction donnée par le Saint-Esprit au non-chrétien qu'on est pécheur. L'instrument employé par Dieu à cet effet est la prédication de la loi morale.

La ***deuxième repentance*** est la reconnaissance par le chrétien de la présence du péché originel qui demeure dans son cœur, même après la justification.

III. Le fruit digne de la repentance

Déf. – l'évidence que Dieu est en train d'opérer une œuvre rédemptrice dans notre cœur

De quel passage biblique Wesley a-t-il tiré cette expression ?
Matthieu 3.8

John Wesley croyait que la personne qui est éveillée mais qui n'est pas encore justifiée ne doit pas rester les bras croisés. Un tel comportement serait le quiétisme, la fausse idée des Moraves de Fetter Lane.

Voici une liste de certaines actions qui pour Wesley reflètent ce fruit et qui favorise l'action de la grâce de Dieu en nous :

1. assistance aux cultes
2. la prière
3. lecture biblique
4. la prise de la Sainte-Cène
5. les dons aux nécessiteux
6. visites auprès des prisonniers

N.B. – Ce ne sont pas de bonnes œuvres par lesquelles nous méritons le salut.

IV. La seule condition directe du salut : la foi

Même si John Wesley croyait que le fruit digne de la repentance était important, la seule condition directe du salut pour lui est la foi.

Luc 23.43 – Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

Dans son sermon, *Le Salut par la Foi* (1738), Wesley définit la foi ainsi :

- ✓ La foi n'est pas...
 - a. la foi d'un païen
 - b. la foi d'un démon
 - c. la foi des apôtres
- ✓ Qu'est-ce que donc la foi ?

*« La **foi chrétienne** donc n'est pas seulement un assentiment donné à tout l'Évangile de Christ, c'est aussi une pleine confiance dans le sang de Christ, un repos de l'âme sur les mérites de sa vie, de sa mort et de sa résurrection ; un recours à lui comme étant notre sacrifice expiatoire et notre vie, comme s'étant donné pour nous et comme vivant en nous... »*

- John Wesley

N.B. – La foi est elle-même un don de Dieu (Éph. 2.8-9).

V. La justification

➤ **La première justification**

1. C'est le pardon.
2. C'est une réconciliation.
3. Sa cause est la vie et la mort de Jésus-Christ.
4. Elle précède la sanctification.

L'ordre biblique du salut : la justification → la sanctification

5. Elle diffère de la sanctification.
 - La justification est un changement relatif.
 - La sanctification est un changement réel.

➤ **La deuxième justification**

Un autre terme pour cette doctrine est la justification finale.

Lisez 2 Cor. 5.10. La sainteté est l'évidence inévitable de l'œuvre sanctificatrice de Dieu dans notre vie.

Voyez aussi Hébreux 12.14.

Le seul moyen par lequel nous arriverons à notre objectif est la grâce de Dieu, c'est-à-dire, la puissance du Saint-Esprit.

Discussion

1. Est-ce qu'il est facile pour un pasteur de prêcher la mauvaise nouvelle, c.a.d. la sévérité de la loi de Dieu, y compris l'enfer ? Avons-nous besoin d'un autre genre de prédicateur pour une telle tâche ? Pensons à la vie de Wesley, et discutons-en.
 2. John Wesley était pour la pratique de certains « moyens de grâce » même par les non-convertis. Mettons-nous le même accent sur ces pratiques pour ceux et celles qui se réveillent tout doucement à l'appel du Seigneur ? Autrement dit, sommes nous plus proches des pratiques des Moraves de Fetter Lane ou de la pratique des premiers Méthodistes ?
 3. Êtes-vous satisfait de la définition de la « foi » fournie par John Wesley ? Essayez de dégager les côtés « tête » et « cœur » de la foi. Quel est le danger si l'un ou l'autre est écarté de la définition ?
 4. Que pensez-vous du concept de la justification finale ? Êtes-vous satisfaits de l'équilibre que Wesley a tenté de trouver entre la doctrine de la justification et la sanctification ?
-

Deuxième partie

« La sanctification »

Nouvelle source

Purkiser, W.T., « sanctification, » dans *Beacon Dictionary of Theology*

I. Qu'est-ce que la sanctification?

- ✓ *hagiasmos* = sanctification (employé 10 fois dans le NT comme un nom)
- ✓ *hagiazō* = sanctifier (employé 29 fois dans le NT comme un verbe)
- ✓ *qadosh* (AT) = la sainteté

LA SANCTIFICATION...

...est « l'acte ou le processus par lequel un état de sainteté est réalisé. »

- W.T. Purkiser

II. Quel est le rapport entre la justification et la sanctification ?

- position catholique romaine

sanctification ----- >>>>>>> justification

Je suis saint *dans l'espoir* d'être sauvé.

- position protestante

justification ----- >>>>>>> sanctification

Comme je suis sauvé, je peux être saint.

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, **ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres**, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. »

-Éph. 2 :8-10

À la lumière de ce passage, nous voyons que la volonté de Dieu à notre égard est que nous fassions de bonnes œuvres, autrement dit, que nous soyons saints.

Quel est l'essentiel de ce passage tant prêché par John Wesley ?

Je ne fais pas de bonnes œuvres afin d'être sauvé, mais parce que je suis sauvé, je ferai de bonnes œuvres.

III. La sainteté est bien le commandement de Dieu

➤ **Qu'est-ce que la sainteté ?**

Wakefield – « le caractère général de Dieu qui résulte de toutes ses perfections morales ».

Adam Clarke – « la plénitude glorieuse de l'excellence moral de Dieu, considéré comme étant le principe de ses actions et le standard pour ses créatures. »

➤ **Ce que Dieu exige, il accomplit.**

1 Pierre 1.16 – « Puisqu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint. »

N.B. – John Wesley enseignait qu'un commandement est une promesse voilée. Si Dieu nous demande d'être saints, il pourvoit un moyen pour nous rendre saint.

Lisons aussi Lévit. 11.44-45, 19.2, 20.7.

Hébreux 13.11-13

« Car les corps des animaux dont le sang a été offert pour les péchés dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur, sont brûlés hors du camp. C'est pourquoi Jésus aussi, pour sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. Sortons donc hors du camp pour aller à lui, en portant son opprobre. »

1 Jean 1.6-7

« Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. »

John Stott– « La référence ici ne devrait pas être à la purification des péchés commis consciemment mais de « tout péché », c'est-à-dire de tous les péchés, même ceux commis sans le savoir, ou, peut-être comme indiqué par l'usage du singulier, « péché, » de la corruption de notre nature pécheresse. »

IV. Sanctification : initiale, progressive, et entière

- **La sanctification initiale est synonyme de la nouvelle naissance.**

Lisons Tite 3.4-7.

Quels sont les mots clés qui ressortent de ce passage ?

Un autre mot pour la nouvelle naissance est la régénération.

Nous croyons que la justification, l'adoption, et la régénération se passent en même temps.

- **La sanctification progressive signifie la croissance dans la grâce.**

Lisons 1 Pierre 2.2.

Quels mots clés ressortent de ce passage ?

Lisons 2 Cor. 3.12-18.

Que veut dire cette phrase : « Nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur l'Esprit » ?

Il s'agit du renouvellement de l'image morale de Dieu en nous.

- **La sanctification entière est un terme tiré de 1 Thess. 5.23-24.**

Lisons le passage ensemble. Quels mots clés en ressortent ?

Article de Foi # 10, Église du Nazaréen
(première partie)

« Nous croyons que l'entière sanctification est cet acte de Dieu, après la régénération, par lequel les croyants sont libérés du péché originel ou dépravation et atteignent un état d'entière consécration à Dieu et la sainte obéissance de l'amour rendu parfait. »

V. Aspects négatifs et positifs de la sanctification entière

➤ Du point de vue négatif, l'entière sanctification est la purification. Du côté positif, c'est d'être rempli d'amour envers Dieu et envers son prochain.

A. La purification

Lisons Ps. 51.12. Qu'est-ce que David demande à Dieu de faire ?

Dunning (p. 483) détaille 3 manifestations du péché :

1. auto-souveraineté
2. gratification de soi-même, malgré les mauvais effets sur les autres ;
3. dispositions égoïstes

Être renouvelé selon l'image de Dieu signifie une délivrance d'une domination par soi-même.

Mildred Wynkoop définit le péché comme étant « un amour qui est axé autour d'un faux centre, à savoir soi-même. »

Par contre, la sainteté est caractérisée par « un amour qui est axé autour du vrai centre, à savoir Jésus-Christ notre Seigneur. »

B. Un amour envers Dieu et son prochain

Lisons Marc 12.28-34.

Selon Wynkoop, l'essentiel de la théologie de Wesley est l'amour, surtout en ce qui concerne la sainteté.

Discussion

1. Est-ce que cela suffit de dire que l'essentiel de la sainteté, c'est l'amour ? Que ce soit « oui » ou « non, » défendez votre position.
2. Si on est purifié du péché originel, est-ce que cela signifie qu'il ne nous est plus possible de pécher ? Et si on tombe, avons-nous raison de croire que le péché originel n'avait pas été purifié en nous ?
3. Est-il possible de croître dans la grâce même après être entièrement sanctifié ? Expliquez-vous.

Contrôle 4

- 1) Vrai ou faux : Selon Wesley, on ne prêche pas la bonne nouvelle aux non-chrétiens avant de prêcher la mauvaise nouvelle. (vrai)
- 2) Que veut dire « pauvre en esprit » selon Kenneth Collins ? (être convaincu du péché)
- 3) Selon Wesley, comment appelle-t-on L'évidence de notre repentance ? (le fruit digne de la repentance)
- 4) Quelle est la seule condition directe de la justification et de l'entière sanctification ? (la foi)
- 5) Que veut dire la deuxième justification ? (C'est la récompense du chrétien au dernier jour.)
- 6) Que veut dire le mot en hébreu « qadosh » ? (la sainteté)
- 7) Dégagez l'ordre catholique romaine du salut. (la sanctification précède la justification)
- 8) Dégagez l'ordre biblique (Protestant) du salut. (La justification précède la sanctification.)
- 9) Vrai ou faux: Après l'entière sanctification, il n'y a plus de croissance spirituelle, car on est déjà parfait. (faux)
- 10). Quelle est le côté positive de l'entière sanctification. (Dieu nous remplit de son amour)

Dans la prochaine étape de ce cours, nous lirons ensemble le sermon, *Le chemin biblique du salut* (1765). C'est l'explication la plus claire dans les écrits de John Wesley de la *via salutis* y compris la sanctification.

Si on a le temps et le désir, on pourrait ajouter une lecture du livre de John Wesley, *Une Exposition Claire et Simple de la Perfection Chrétienne* (Kansas City : Éditions Foi et Sainteté, 2006).

John Wesley, *Le chemin biblique du salut* (1765)

Vous êtes sauvés par la foi. (Ep 2 :8)

Rien de plus embrouillé, rien de plus abstrait, de moins intelligible que la religion telle qu'on l'a souvent représentée ! Et ceci est vrai, non seulement de la religion des païens décrite par les plus sages d'entre eux, mais encore de celle de gens qui, jusqu'à un certain point, étaient des chrétiens, qui même ont eu de la célébrité dans la chrétienté et semblaient être les colonnes du christianisme. Et pourtant, qu'elle est simple et facile à comprendre, la vraie religion de Jésus-Christ ! À condition toutefois qu'on la cherche là où elle apparaît sous ses formes primitives, dans les oracles divins. Celui dont la sagesse a créé et régit l'univers, a soigneusement adapté cette religion aux ressources limitées de l'intelligence humaine, telle que nous la connaissons, dans son état de déchéance. Ce fait apparaît clairement dès qu'on considère, d'un côté, le but qu'elle se propose et de l'autre, les moyens qu'elle emploie pour arriver à ce but. Ce but, c'est pour tout dire en un mot, le salut ; le moyen d'y parvenir, c'est la foi.

On peut voir du premier coup d'œil que ces deux petits mots : Salut et Foi, résument toute la Bible et contiennent, en quelque sorte, la moelle de toutes les Écritures. Il nous importe d'autant plus de nous préserver de toute erreur à leur sujet, et de nous faire une idée juste et complète du sens de l'un et de l'autre.

Appliquons-nous donc à rechercher ce que c'est que le salut, quelle est la foi par le moyen de laquelle nous sommes sauvés, et enfin de quelle façon elle nous sauve.

I

Nous rechercherons, en premier lieu, ce que c'est que le salut. Celui dont il s'agit dans le texte, n'est pas ce qu'on a souvent désigné par ce mot ; c'est-à-dire l'entrée de l'âme dans le ciel, dans le bonheur éternel. Ce n'est pas la possession de ce paradis que notre Seigneur appela « le sein d'Abraham (Luc 16.22). » Ce n'est pas une bénédiction qui se reçoive de l'autre côté du tombeau ou, comme on dit vulgairement, dans l'autre monde. Les termes eux-mêmes de notre texte décident irrévocablement la question: « Vous êtes sauvés. » La chose n'est pas dans l'avenir; c'est quelque chose d'actuel; c'est une grâce, que la miséricorde gratuite du Seigneur nous accorde dès à présent. Il y a plus ; on eût pu traduire avec tout autant de raison: « Vous avez été sauvés. » Ainsi le salut dont il s'agit ici comprendrait l'œuvre de Dieu tout entière, depuis l'apparition des premiers rayons de la grâce dans l'âme humaine jusqu'à son plein couronnement dans la gloire.

Si nous considérons cette œuvre dans toute son étendue, nous prendrons pour point de départ les opérations de ce qu'on a souvent nommé la conscience naturelle, mais qu'on appelle avec plus de raison la grâce prévenante; ce sont ces attrait du Père, ces aspirations après Dieu qui, si nous y obéissons, iront

toujours croissants ; c'est cette lumière dont le Fils de Dieu « éclaire tout homme qui vient au monde (Jn 1.9) », et qui lui enseigne à « faire ce qui est droit, à aimer la miséricorde et à marcher dans l'humilité avec son Dieu (Mic 6.8) » ; ce sont enfin toutes les convictions que, de temps à autre, le Saint-Esprit produit dans le cœur des hommes. Sans doute la plupart se hâtent de les étouffer ; et, peu à peu, ils finissent par oublier, ou tout au moins par nier, qu'elles se soient jamais produites chez eux.

Mais tenons-nous en au salut dont parle ici tout spécialement l'apôtre Paul. Ce salut peut se décomposer d'une manière générale en justification et sanctification.

Justification est synonyme de pardon. C'est la rémission de tous nos péchés et notre réconciliation avec Dieu ; car ces deux grâces sont nécessairement enchaînées l'une à l'autre. Le prix auquel elles nous ont été acquises, ce qu'on nomme communément la cause méritoire de notre justification, c'est le sang et la justice de Christ, ou, pour parler plus clairement, tout ce que Jésus a fait et a souffert pour nous jusqu'au moment où il « livra son âme (Esa 53 :12) » pour les pécheurs. Les résultats immédiats de la justification sont la paix de Dieu, cette « paix qui surpasse toute intelligence (Ph 4.7) » et cette « joie ineffable et glorieuse (1 P 1.8) », par laquelle « nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu (Ro 5.2). »

Lorsque nous sommes justifiés et, à vrai dire, dès le moment où nous le sommes, notre sanctification commence. Car alors nous naissons « de nouveau, d'en haut, de l'Esprit (Jn 3 :3,5). » Il s'opère donc un changement réel aussi bien qu'un changement relatif. La puissance de Dieu nous régénère intérieurement. Nous sentons que « l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné (Ro 5.5) », et qu'il y fait naître de l'affection pour tous les hommes, surtout pour les enfants du Seigneur. Cet amour exclut de notre âme l'amour du monde, l'amour des plaisirs, de la mollesse, des honneurs, de l'argent ; et il en bannit également l'orgueil, la colère, la volonté charnelle et autres vices. En un mot, il convertit notre caractère « terrestre, sensuel et diabolique (Jas 3.15) », en ces « sentiments que Jésus-Christ a eus (Ph 2.5). »

Qu'il paraît naturel à ceux chez qui se produit cette transformation, de supposer que tout péché a disparu de leur cœur, qu'il en a été complètement déraciné, qu'il ne s'y trouve plus ! Comme on fait volontiers alors ce raisonnement : « Je ne sens pas de péché en moi ; j'en suis donc exempt ! » Ce qui revient à dire : Il ne bouge pas, conséquemment il n'existe pas ; il est immobile, donc il est mort.

Mais on ne tarde guère à se désillusionner sur ce point ; on apprend bientôt que le péché n'était pas détruit, mais seulement suspendu en nous. La tentation revient et le péché revit, montrant par là qu'il n'était pas mort, mais uniquement engourdi. Alors on trouve en soi ces deux principes qui sont directement opposés l'un à l'autre, « la chair qui a des désirs contraires à ceux de

l'Esprit (Ga 5 :17) », la nature humaine résistante à la grâce divine. Ceux en qui cela se passe ne sauraient nier que, tout en possédant la même foi en Christ, le même amour pour Dieu, tout en éprouvant encore que « l'Esprit rend témoignage à leur esprit qu'ils sont enfants de Dieu (Ro 8.16) », ils ne ressentent aussi en eux-mêmes, tantôt de l'orgueil, tantôt de la volonté charnelle, ou bien de la colère ou de l'incrédulité. Ils sentent fréquemment l'un ou l'autre de ces penchants se remuer dans leur cœur, sans y gagner le dessus toutefois ; ces ennemis cachés les « poussent rudement pour les faire tomber ; mais l'Éternel les secourt (Ps 118.13). »

Avec quelle exactitude Macaire (Saint Macaire, moine de la Thébàide, mort vers 390 ap.J.-C.) décrivait, il y a quatorze siècles, ce qu'éprouvent les enfants de Dieu de nos jours ! « Les gens sans capacité (ou sans expérience) s'imaginent, dès que la grâce vient à opérer en eux, qu'ils sont sans péché. Mais les hommes qui sont plus avancés doivent avouer que nous-mêmes qui possédons la grâce divine, pouvons être assaillis par le mal. Car il est souvent arrivé parmi nous que des frères ont reçu une grâce si grande qu'ils affirmaient avoir été délivrés de tout péché. Cependant, au moment où ils s'en croyaient tout à fait affranchis, le mal qui sommeillait dans leurs cœurs s'est réveillé, et il s'en est peu fallu qu'ils n'aient été consumés. »

À partir de l'heure où nous naissons de nouveau, l'œuvre graduelle de notre sanctification s'accomplit. Nous apprenons « à mortifier (ou faire mourir) par l'Esprit les œuvres du corps (Romains 8.12) », les œuvres de notre mauvaise nature. Et mourant de plus en plus au péché, de plus en plus nous devenons vivants à Dieu. Nous marchons de grâce en grâce, ayant toujours soin de « nous abstenir de tout ce qui a quelque apparence de mal (1Th 6 :22) », d'être « zélés pour les bonnes œuvres (Tit 2.14) », et de faire du bien à tous les hommes, selon que nous en avons l'occasion ; persévérant aussi dans les ordonnances de Dieu d'une façon irréprochable et l'adorant en esprit en vérité ; et enfin, nous chargeant de notre croix et nous privant de tout plaisir qui ne nous ramène pas à Dieu.

C'est dans ces dispositions que nous attendons une entière sanctification, une délivrance complète de tous nos péchés, de l'orgueil, de la volonté charnelle, de la colère, de l'incrédulité ; c'est ainsi que, pour emprunter le langage de saint Paul, nous « tendons à la perfection (He 6.1). » Mais qu'est-ce donc que la perfection ? Ce mot a plusieurs sens distincts ; ici il veut dire amour parfait. C'est un amour qui bannit le péché, qui remplit le cœur, qui absorbe toute l'âme. C'est cet amour qui « est toujours joyeux, prie sans cesse et rend grâce à Dieu en toutes choses (1Th 5.16-18). »

II

Mais quelle est la foi qui nous procure ce salut ? Tel est le second point que nous désirons examiner.

L'apôtre Paul définit la foi d'une manière générale en ces termes : « une démonstration (ou conviction, car le mot grec peut se traduire de ces deux manières), une démonstration et une conviction divines des choses invisibles (He 11 :1) », de celles que nous n'apercevons ni de nos yeux, ni par quelque autre de nos sens physiques. Dans la foi se trouvent donc réunies, d'un côté une démonstration surnaturelle de l'existence de Dieu et des choses qui se rapportent à lui, démonstration qui est pour l'âme une lumière spirituelle, et de l'autre une perception surnaturelle de cette démonstration, une vision surnaturelle de cette lumière. Aussi la parole de Dieu nous montre-t-elle le Seigneur donnant d'abord la lumière, puis le pouvoir de la discerner. Saint Paul parle ainsi : « Dieu, qui a dit que la lumière sortit des ténèbres, a répandu sa lumière dans nos cœurs, afin que nous éclairions (ou soyons éclairés) par la connaissance de Dieu en présence de Jésus-Christ (2 Co 4.6). » Et ailleurs : « Qu'il éclaire les yeux de votre esprit (Ep 1.18). » Cette double opération du Saint-Esprit, qui ouvre nos yeux et les illumine, nous rend capables d'apercevoir « les choses que l'œil (de la chair) n'a point vues, ni l'oreille entendues (1 Co 2.9). » Alors nous découvrons les choses invisibles de Dieu, ce monde spirituel qui nous environne, et que pourtant nos sens physiques et nos facultés naturelles ne discernent pas davantage que s'il n'existait point. Nous voyons alors le monde éternel apparaître à travers le voile qui sépare le temps de l'éternité. Les nuées et l'obscurité ne l'enveloppent plus pour nous ; déjà nous contemplons la gloire qui doit être un jour manifestée.

Mais si nous nous attachons au sens spécial du mot foi, nous définirons la foi : une démonstration et une conviction divines que, non seulement « Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec soi (2 Co 5 :19) », mais encore que « le Fils de Dieu m'a aimé et s'est donné lui-même pour moi (Ga 2.20). » C'est par la foi (appelez cet acte l'essence de la foi ou l'une de ses applications, peu importe), c'est par la foi que nous recevons Jésus, que nous le recevons dans toutes ses fonctions, comme prophète, comme sacrificateur et comme roi. C'est par elle qu'il « nous est donné, de la part de Dieu, sagesse, justice, sanctification et rédemption (1 Co 1.30). »

— « Mais, dira quelqu'un, est-ce là la foi d'assurance ou la foi d'adhésion ? » Ces distinctions n'existent pas dans l'Écriture Sainte. Saint Paul dit au contraire : « Il y a une seule foi, comme vous êtes appelés à une seule espérance par votre vocation » ; il y a une seule foi chrétienne et salutaire, comme « il y a un seul Seigneur », en qui nous croyons, et « un seul Dieu et Père de tous (Ep 4.4-6). » Il est bien vrai que la foi suppose une assurance (ou démonstration, ce qui revient au même) que « le Fils de Dieu m'a aimé et s'est donné soi-même pour moi. » Car « celui qui croit (d'une foi véritable et aimante) a le témoignage en lui-même (1 Jn 5 :10) » ; « l'Esprit rend témoignage à son esprit qu'il est enfant de Dieu » ; et, en lui donnant cette assurance, il lui inspire aussi une confiance filiale en Dieu. Mais, ne l'oublions pas, il est dans la nature même des choses que l'assurance précède cette confiance. Personne, en effet, ne saurait avoir en Dieu une confiance filiale s'il ne se sent déjà enfant de Dieu. Aussi la confiance, sous tous les noms qu'on voudra lui donner, n'est pas la

première branche, le premier acte de la foi, comme quelques-uns le croient, mais seulement le second.

C'est par cette foi que nous sommes sauvés, justifiés et sanctifiés; sauvés dans le sens le plus élevé de ce mot. Mais de quelle façon la foi nous justifie-t-elle, nous sanctifie-t-elle ? Telle est la troisième question à laquelle nous avons à répondre. Et attendu que c'est le point le plus important de notre sujet, il convient que nous lui accordions un examen plus spécial et plus complet.

III

Et d'abord, comment sommes-nous justifiés par la foi ? Quel sens faut-il attacher à cette expression ? Je réponds : «Celui-ci: que la foi est la condition, l'unique condition. Nul autre que le croyant n'est justifié; sans la foi aucun homme ne reçoit cette grâce, mais c'est aussi l'unique condition, car la foi suffit, à elle seule, pour le justifier. Quiconque croit est justifié, quelles que soient les autres qualités qu'il possède ou ne possède pas. En d'autres termes, personne n'est justifié avant d'avoir cru, et tout homme qui croit est justifié dès le moment où il croit.

— « Mais, dira quelqu'un, Dieu ne nous a-t-il pas aussi commandé de nous repentir, et même de « produire du fruit digne la repentance ? (Mt 3.8) » Par exemple, de cesser de mal faire et d'apprendre à bien faire ? Et n'est-il pas essentiel que nous fassions ces deux choses qu'il nous commande, si essentiel que, si nous négligeons volontairement soit de nous repentir, soit de porter des fruits de repentance, nous n'avons aucune raison de compter sur notre justification ? S'il en est ainsi, pourquoi dire que la foi est la seule condition de justification ? »

Il est très certain, en effet, que Dieu nous commande et de nous repentir et de produire du fruit digne de la repentance; il est tout aussi évident que, si nous négligeons volontairement d'obéir à ces deux commandements, nous n'avons pas le droit de nous attendre à être justifiés ; d'où il suit que, jusqu'à un certain point et dans un certain sens, la repentance et les fruits de repentance sont nécessaires pour la justification. Mais ils ne le sont ni dans le même sens, ni au même degré que la foi. Ce n'est pas au même degré, car ces fruits ne sont exigés que conditionnellement, c'est-à-dire si le temps et l'occasion ont permis de les porter. Quand ces deux conditions font défaut, on peut être justifié sans cela, comme le fut le brigand sur la croix, (je ne sais si nous devrions dire le brigand, entendu qu'un écrivain de nos jours a découvert que c'était un personnage honnête et respectable.) Mais, dans aucun cas, on ne saurait être justifié sans la foi; c'est une chose impossible. D'un autre côté, un homme pourrait montrer un repentir absolu et porter des fruits innombrables de repentance, tout cela ne servirait à rien; tant qu'il ne croit pas, il n'est pas justifié. Mais du moment où il croit, il l'est, avec ou sans ses fruits, et même avec un degré plus ou moins grand de repentance. Ce n'est pas non plus dans le même sens que la foi et la repentance avec ses fruits sont nécessaires; car le repentir et les œuvres qui s'y

rattachent ne sont indispensables qu'accessoirement et pour conduire à la foi, tandis que celle-ci est nécessaire d'une façon directe et immédiate. La conclusion de tout ceci est donc que la foi est la seule condition immédiate et absolue de la justification.

- « Mais, ajoutera-t-on, croyez-vous aussi que l'on soit sanctifié par la foi ? Nous savons que vous croyez à la justification par la foi; mais ne croyez-vous pas à la sanctification par les œuvres, et ne la prêchez-vous pas ? » Telle est l'accusation, que depuis vingt-cinq ans, on lance contre moi avec assurance, avec violence même. Cependant, j'ai toujours prêché une doctrine diamétralement opposée, et je l'ai fait de toutes sortes de façons. J'ai sans cesse déclaré, soit en public, soit en particulier, que la foi nous sanctifie comme elle nous justifie. Et, à vrai dire, l'une de ces grandes doctrines jette un jour merveilleux sur l'autre. Tout comme on est justifié par le moyen de la foi, on est aussi sanctifié par son moyen. Dans le second cas, comme dans le premier, elle est la condition, l'unique condition. Elle est la condition, parce que nul autre que le croyant n'est sanctifié, parce que sans la foi on ne saurait obtenir la sanctification. Elle est l'unique condition, parce qu'à elle seule elle suffit pour que nous soyons sanctifiés. Quiconque croit est sanctifié, quelles que soient les autres qualités qu'il possède ou qui lui manquent. En d'autres termes, personne n'est sanctifié avant d'avoir cru ; tout homme qui croit est sanctifié dès l'instant où il croit.

— « Mais n'y a-t-il pas une repentance qui suit la justification, comme il y en a une qui la précède ? Et le devoir d'être « zélés pour les bonnes œuvres » n'est-il pas imposé à tous ceux qui ont obtenu le pardon ? » Les bonnes œuvres ne sont-elles pas même si importantes que l'homme qui les négligerait volontairement n'aurait pas le droit de s'attendre à être jamais sanctifié dans toute l'étendue de ce mot, c'est-à-dire perfectionné dans l'amour ? Il y a plus : pourrait-il même croître en grâce et dans la connaissance et l'amour, de notre Seigneur Jésus-Christ, ou même conserver les grâces qu'il a précédemment reçues de Dieu ? Peut-il persévérer sans cela dans la foi, ou conserver la faveur de Dieu ? N'est-ce pas là ce que vous admettez; ce que vous affirmez constamment ? Mais s'il en est ainsi, comment pouvez-vous dire que la foi est la seule condition de la sanctification ?

Oui, sans doute, c'est là ce que j'admets et ce que j'affirme constamment comme étant la vérité divine. J'admets qu'il y a une repentance qui suit la justification, comme il y en a une qui la précède. J'admets que tous ceux qui ont été justifiés sont tenus d'être zélés pour les bonnes œuvres, et que celles-ci sont si nécessaires que l'homme qui les négligerait volontairement n'aurait plus le droit de s'attendre à être sanctifié. Je crois qu'il ne pourrait croître en grâce, croître à l'image de Dieu et dans les sentiments qui étaient en Jésus. J'admets même que, sans elles, il ne saurait conserver les grâces déjà reçues, ou persévérer dans la foi, ou demeurer dans la faveur de Dieu.

Mais que devons-nous conclure de cela, sinon que la repentance bien comprise, et la pratique de toutes les bonnes œuvres, soit œuvres de piété, soit

œuvres de charité, (œuvres qu'on peut appeler bonnes, puisqu'elles découlent de la foi), sont l'une et l'autre, dans un certain sens, nécessaires pour notre sanctification?

J'ai dit : la repentance bien comprise. C'est qu'il ne faudrait pas confondre cette repentance-ci avec la première. Celle qui suit la justification diffère considérablement de celle qui la précède; car elle n'apporte à l'âme ni remords, ni sentiments de condamnation, ni appréhension de la colère de Dieu; elle ne suppose pas nécessairement de doute quant à la faveur divine, ou cette « crainte qui est accompagnée de peine (1 Jn 4.18). » C'est, à proprement parler, une conviction qu'opère en nous le Saint-Esprit, relativement au péché qui existe encore dans notre cœur, relativement à cette inclination charnelle qui, pour emprunter le langage de notre Église (L'Église d'Angleterre), « subsiste encore, même chez ceux qui sont régénérés », bien qu'elle n'y règne pas, bien qu'elle n'y ait plus de domination. La seconde repentance est une conviction intime de notre inclination naturelle au mal, de l'existence en nous d'un cœur prompt à se détourner de Dieu, et de cette disposition constante de la chair à s'opposer à l'Esprit. À moins que nous ne veillons et ne prions sans cesse, ce cœur mauvais nous porte tantôt à l'orgueil, tantôt à la colère, tantôt encore à l'amour du monde, de la mollesse, ou des honneurs, ou à aimer les plaisirs plus que Dieu. Cette repentance est enfin la conviction que notre cœur est enclin à la rébellion, à l'athéisme, à l'idolâtrie, mais surtout à l'incrédulité qui, à chaque moment, de mille manières et sous mille prétextes divers, nous fait plus ou moins abandonner le Dieu vivant.

À cette conviction qu'il reste du péché dans nos cœurs, se joint une conviction non moins profonde qu'il en reste aussi dans notre conduite et que toutes nos actions, toutes nos paroles en sont entachées. Nous arrivons ainsi à démêler dans les meilleures de ces paroles, de ces actions, un alliage de mal; c'est tantôt dans nos dispositions, tantôt dans notre intention, tantôt enfin dans l'exécution elle-même que se manifeste ce mal, ce quelque chose qui ne pourrait trouver grâce devant la justice divine, « si Dieu prenait garde (regardait rigoureusement) aux iniquités (Ps 130.3). » Là où nous y aurions le moins songé, nous découvrons l'empreinte funeste de l'orgueil ou de la volonté charnelle, de l'incrédulité ou de l'idolâtrie. Aussi advient-il alors que nous rougissons davantage de nos meilleures œuvres, que nous ne faisons jadis de nos péchés les plus grossiers. Bien loin de croire que ces œuvres possèdent quelque mérite, bien loin même de les regarder comme pouvant trouver grâce devant la justice divine, nous sentons que, n'était le sang de l'alliance, elles ne feraient qu'ajouter à notre condamnation devant le Seigneur.

L'expérience démontre qu'outre cette conviction relative au péché qui reste encore dans notre cœur et s'attache à toutes nos paroles, à tous nos actes; outre le sentiment que nous serions frappés de condamnation si nous n'avions continuellement recours à l'aspersion du sang expiatoire, il entre encore un élément dans cette repentance: c'est la conviction de notre impuissance, de l'incapacité absolue où nous nous trouvons de penser une bonne pensée, de

concevoir un bon désir, à plus forte raison de prononcer une bonne parole ou d'accomplir une bonne œuvre, à moins que la grâce toute-puissante de Dieu ne nous y dispose tout d'abord, et ne nous soutienne ensuite jusqu'au bout.

— « Mais quelles sont donc les bonnes œuvres dont la pratique vous semble nécessaire pour notre sanctification ? » En premier lieu, il y a les œuvres de piété; par exemple, la prière en public, en famille et en secret, la participation à la Cène du Seigneur, l'étude des Écritures qui consiste à les entendre, à les lire et à les méditer, et l'emploi du jeûne et des abstinences, dans la mesure où le permet notre santé.

En second lieu viennent les œuvres de miséricorde, tant celles qui s'adressent au corps que celles qui ont en vue l'âme de nos semblables. À la première classe de ces œuvres appartiennent le soulagement des affamés et de ceux qui sont nus, l'hospitalité accordée aux étrangers et la visite des prisonniers; des malades et de ceux qui sont affligés par diverses épreuves. À la seconde se rattachent les efforts faits pour instruire les ignorants, pour réveiller les pécheurs indifférents, pour stimuler les âmes tièdes, pour affermir ceux qui chancellent, pour encourager ceux qui se laissent abattre, pour secourir ceux qui sont tentés, enfin pour aider d'une façon quelconque à arracher des âmes à la mort éternelle. Telle est la repentance, tels sont les fruits de repentance qui sont nécessaires pour notre sanctification entière. Tel est le chemin où Dieu veut que ses enfants marchent pour arriver au salut parfait.

Tout ceci sert bien à montrer le caractère funeste de cette opinion, si inoffensive en apparence, qu'il ne reste pas de péché en celui qui a cru, que tout péché a été détruit depuis la racine jusqu'aux rameaux, dès le moment où il a été justifié. Cette doctrine, dispensant le croyant de la seconde repentance, lui ferme l'accès de la grâce de la sanctification ; car il n'y a pas lieu de se repentir quand on croit son cœur et sa conduite également exempts de péché, et il n'y a pas davantage lieu de se perfectionner dans l'amour, puisque la repentance est essentielle, indispensable en vue de ce perfectionnement.

De ce que nous avons dit on peut également tirer cette conclusion, qu'il ne saurait y avoir le moindre danger à attendre le salut parfait dans ces dispositions. À supposer que cette grâce n'ait jamais été reçue ou ne puisse s'obtenir, on ne perdrait pourtant rien à agir ainsi. Car le simple fait que nous attendons cette grâce nous excite à faire valoir tous les talents que Dieu nous a confiés, à les mettre tous à profit et de telle sorte que, lorsque notre Maître viendra, il puisse « retirer ce qui est à lui avec l'intérêt (Mt 25 :27). »

Mais reprenons notre sujet. Bien que nous admettions que cette seconde repentance et ses fruits sont nécessaires pour le salut parfait, nous maintenons cependant que ce n'est ni dans le même sens, ni au même degré que la foi. Ce n'est pas au même degré; car ces fruits ne sont exigés que conditionnellement; c'est-à-dire en supposant qu'on en trouve le temps et l'occasion. Mais on ne saurait aucunement être sanctifié sans la foi. On aurait beau fournir une

repentance aussi complète que l'on voudra la supposer, ou des fruits aussi abondants que possible, cela ne change rien à la chose; on n'est sanctifié que lorsqu'on croit. Mais dès le moment où l'on croit, on est sanctifié, que l'on ait d'ailleurs porté ces fruits ou non. Ce n'est pas non plus dans le même sens; car cette repentance et ces fruits ne sont nécessaires qu'accessoirement, pour l'entretien et l'accroissement de la foi, tandis que celle-ci est nécessaire d'une manière directe et absolue. D'où il suit que la foi est la seule condition directe et immédiate de la sanctification.

— « Mais quelle est la foi spéciale, par le moyen de laquelle nous sommes sanctifiés, délivrés du péché et perfectionnés dans l'amour? » C'est une démonstration et une conviction divines des vérités suivantes. Premièrement, que Dieu l'a promise dans sa sainte parole. Impossible d'avancer d'un seul pas, tant que nous ne sommes pas convaincus de cela. Mais il me semble qu'il devrait suffire, pour assurer de ce fait un homme raisonnable, de cette promesse si ancienne :

« L'Éternel ton Dieu circonciera ton cœur et le cœur de ta postérité, afin que tu aimes l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme (De 30.6). » Avec quelle clarté ces paroles expriment le perfectionnement de l'amour ! Avec quelle énergie elles indiquent la délivrance complète du péché ! En effet, aussi longtemps que le cœur est tout rempli d'amour, quelle place le péché y trouverait-il ?

C'est, en second lieu, la démonstration et la conviction divine de cette vérité que le Seigneur peut faire ce qu'Il a promis. Bien que nous croyons que c'est une rouvre « impossible avec les hommes (Mr 10.27) » « de tirer une chose nette de ce qui est souillé (Job 14.4) », de purifier le cœur de tout péché et de le remplir de toute sainteté, cela ne doit pas nous embarrasser, puisque « toutes choses sont possibles avec Dieu (Mr 10 :27). » Et à coup sûr personne n'irait supposer que cette œuvre pût s'accomplir autrement que par la puissance du Tout-puissant ! Mais que Dieu parle et la chose se fera « Dieu dit : Que la lumière soit ! et la lumière fut (Ge 1.3). »

C'est, en troisième lieu, la démonstration et la conviction divine de cette vérité qu'il peut et veut le faire maintenant. Et pourquoi pas maintenant ? Un moment n'est-il pas pour lui comme mille ans ? Il ne lui faut pas plus de temps que cela pour accomplir ce qu'Il veut accomplir. Il n'a pas non plus besoin d'attendre que les personnes qu'Il veut bénir soient plus dignes de sa bénédiction ou mieux préparées. Nous pouvons donc, à quelque instant que ce soit, dire hardiment : « Voici maintenant le jour du salut ! (2 Co 6.2) ». « Si aujourd'hui vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur (Ps 95.8). » « Tout est prêt ; venez aux noces (Mt 22 :4). »

À cette persuasion, que Dieu peut et veut nous sanctifier maintenant, il faut ajouter une chose de plus, savoir une certitude et une conviction célestes que Dieu le fait immédiatement. Et dans l'instant même il en est ainsi. Dieu dit à

l'âme : « Qu'il te soit fait selon ta foi ! (Mt 9.29) » Aussitôt l'âme est lavée de toutes les taches du péché, purifiée de toute iniquité. Alors le croyant sent toute la profondeur de ces paroles solennelles: « Si nous marchons dans la lumière, comme Il est lui-même dans la lumière, nous avons une communion mutuelle, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché (1 Jn 1.7). »

— « Mais est-ce graduellement ou bien instantanément que Dieu accomplit dans l'âme cette grande œuvre ? » Peut-être est-il des personnes en qui elle s'accomplit graduellement, en ce sens du moins qu'elles ne savent pas le moment précis où le péché cesse d'exister en elles. Mais il est infiniment préférable, si Dieu le veut ainsi, que ce soit fait en un instant, que le Seigneur détruise le mal « par le souffle de sa bouche (2Th 2.8) », en un moment, en un clin d'œil. Et c'est là ce qu'Il fait en général ; la chose est assez évidente pour que tout homme qui n'est pas prévenu puisse s'en convaincre.

Toi donc, âme qui attends cette délivrance, attends-la de moment en moment. Attends-la de la manière que nous indiquions tout à l'heure, c'est-à-dire en accomplissant ces « bonnes œuvres pour lesquelles tu as été créée de nouveau en Jésus-Christ (Ep 2 :10). » Alors vous ne courez aucun risque ; si vous ne gagnez rien à vivre dans cette attente, au moins n'y perdrez-vous rien. Car à supposer que votre espérance fût déçue, vous n'auriez rien perdu à cause d'elle. Mais votre espérance ne sera point déçue: « Il viendra assurément et il ne tardera point (He 10.37). » Attendez donc cette grâce chaque jour, à chaque heure, à chaque instant. Et pourquoi pas dans cette heure-ci, dans ce moment ? À coup sûr, si vous croyez que c'est par la foi, vous pouvez l'attendre maintenant. Et c'est à ceci que vous reconnaîtrez si vous la cherchez par la foi ou si c'est par les œuvres. Si c'est par les œuvres, vous voulez faire quelque chose d'abord, avant d'être entièrement sanctifié. Vous vous dites :

« Il faut que je devienne ceci, ou que je fasse cela auparavant. » S'il en est ainsi, sachez que jusqu'à ce jour vous cherchez cette, grâce par vos œuvres. Si, au contraire, c'est par la foi, alors vous devez l'attendre tel que vous êtes et par conséquent l'attendre maintenant. Il importe que vous remarquiez le rapport intime qui existe entre ces trois choses: attendez-la par la foi; attendez-la tel que vous êtes; attendez-la maintenant. En rejeter une, c'est les rejeter toutes les trois; en admettre une, c'est les admettre toutes. Croyez-vous que c'est par la foi qu'on est sanctifié ? Soyez donc fidèle à votre principe, et cherchez cette grâce tel que vous êtes, sans prétendre vous améliorer, comme un pauvre pécheur qui n'a d'autre rançon, d'autre plaidoyer que la mort de Christ. Et si c'est tel que vous êtes que vous voulez l'attendre, attendez-la donc maintenant. Pourquoi tarderiez-vous davantage ? Rien ne vous y oblige; Jésus est prêt, et c'est Lui qui doit être tout pour vous. Il vous attend: il se tient à la porte ! Oh ! que votre âme lui dise avec transport :

Entre chez moi, Jésus, hôte divin,

Et pour toujours dans ma demeure ;

Et pour banquet donne-moi d'heure en heure

Ton amour sans bornes, sans fin !

Édition numérique © Yves PETRAKIAN Juillet 2003

Discussion

1. John Wesley intitule son sermon « Le chemin biblique du salut. » Où dans l'Évangile selon Matthieu trouve-t-on cette même image d'un chemin ? Selon vous, est-ce que cela est en accord avec la théologie arminienne, c'est-à-dire la notion qu'il faudra continuer dans la foi jusqu'à la fin pour être sauvé ? Expliquez-vous.

2. Wesley critique la notion que le « salut » appartient surtout à l'avenir, comme si rien ne compte que le ciel. Quel autre sens donne-t-il alors à l'expression « salut » ?

3. Quel terme est-ce que Wesley préfère à la « conscience naturelle » ?

4. Quel mot est défini ainsi par Wesley : « *la rémission de tous nos péchés et notre réconciliation avec Dieu* » ?

5. Wesley décrit le résultat de la présence de l'amour de Dieu au cœur du nouveau chrétien :

« Cet amour exclut de notre âme l'amour du monde, l'amour des plaisirs, de la mollesse, des honneurs, de l'argent ; et il en bannit également l'orgueil, la colère, la volonté charnelle et autres vices. »

Plus tard dans le sermon, il clarifie de quoi il s'agit en ce qui concerne le chrétien et les « plaisirs » en disant : « *...ce cœur mauvais nous porte tantôt à l'orgueil, tantôt à la colère, tantôt encore à l'amour du monde, de la mollesse, ou des honneurs, ou à aimer les plaisirs plus que Dieu.* »

Est-ce qu'il est permis aux chrétiens de profiter des « plaisirs » de la vie ? Défendez votre position. Quels sont les dangers d'une vie dérégulée d'un côté où par contre d'une vie chrétienne trop sévère et sans joie ?

6. Wesley est clair que la sanctification s'accomplit par la foi tout comme la justification. Si c'est vrai, quel est le rôle de bonnes œuvres dans la vie chrétienne de tous les jours ?

7. Qu'est-ce que la « seconde repentance » ?

8. En citant quelques œuvres liées à la vie sainte, Wesley parle du jeûne et des abstinences. Il précise que ces pratiques sont à faire « *dans la mesure où le permet notre santé.* » Qu'est-ce qu'il veut dire par cela ? Connaissez-vous des cas où un non-respect de ce conseil a entraîné de mauvais effets ?

9. Pour appuyer quel concept Wesley souligna-t-il ce passage : « *l'Éternel ton Dieu circonçira ton cœur et le cœur de ta postérité, afin que tu aimes l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme (De 30.6)* » ?

10. Wesley dit : « *Soyez donc fidèle à votre principe, et cherchez cette grâce tel que vous êtes, sans prétendre vous améliorer, comme un pauvre pécheur qui n'a d'autre rançon, d'autre plaidoyer que la mort de Christ. Et si c'est tel que vous êtes que vous voulez l'attendre, attendez-la donc maintenant.* »

De quelle grâce parla-t-il ? Croyez-vous que Dieu pourra accomplir cette œuvre dans votre propre vie ? Est-ce que vous l'avez déjà expérimentée ?

-- Suggestions pour améliorer ce cours --

ET 202 – La Sainteté : Perspectives Wesleyennes

Fiche des notes

Nom de l'étudiant Cert ou dip ? Participation (10%) C 1 C2 C3 C4 (10% par contrôle) Leçon ou rédaction (50%) Note pour le cours

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.
- 7.
- 8.
- 9.
- 10.
- 11.
- 12.
- 13.
- 14.
- 15.